

## Le plan ferroviaire national «manque d'ambition»

### Infrastructures

**La présidente du Conseil d'État vaudois réagit à la stratégie ferroviaire du Conseil fédéral. Pour Nuria Gorrite, Berne devra revoir sa copie.**

La stratégie ferroviaire présentée mercredi par le Conseil fédéral suscite des interrogations et des inquiétudes en terre vaudoise. La Suisse romande est en retard sur la Suisse alémanique en matière de développement des infrastructures. L'enjeu est donc capital. La présidente du Conseil d'État vaudois, Nuria Gorrite, dresse la liste des points noirs du rapport du Conseil fédéral qui est mis en consultation jusqu'en octobre.

La cheffe du Département des infrastructures dit ne pas être en désaccord avec la vision exposée par Berne, mais elle regrette «un manque d'ambition»: «À la lecture de ce rapport, on voit mal comment nous allons atteindre le zéro carbone en 2050. Il manque des mesures précises pour atteindre ces objectifs.»

Le rapport explicatif du Conseil fédéral passe sous silence les mesures qui devront être prises pour faire passer le temps de parcours Lausanne-Berne sous la barre des soixante minutes. Nuria Gorrite rappelle que le peuple a voté 1 milliard pour des mesures d'accélération: «Le risque à terme est d'avoir un réseau ferroviaire à deux vitesses entre la Suisse romande et la Suisse alémanique.» Avec le problème de cohésion nationale que cela entraînerait.



**Nuria Gorrite,**  
ministre des  
Infrastructures

En novembre dernier, le «trou Tolochenaz» a complètement paralysé le trafic ferroviaire sur l'arc lémanique. Cet incident a rappelé la nécessité d'une nouvelle ligne entre Lausanne et Genève. Un projet évoqué dans le document du Conseil fédéral, avec notamment le tronçon à quatre voies entre Allaman et Morges. Une étude prospective sur un nouveau tracé entre les deux capitales est en cours. Ces conclusions seront remises à la fin de l'été. «Nous insisterons auprès du Conseil fédéral pour qu'il modifie son rapport et qu'il intègre cette étude», indique la conseillère d'État. La cheffe du Département des infrastructures remarque également que le Conseil fédéral «acte» les retards pris par différents chantiers, sans envisager des solutions pour tenter d'y remédier. «C'est la double peine, réagit Nuria Gorrite. On nous péjore l'offre ferroviaire dans les projets d'horaires 2024 et 2025 sous prétexte qu'il y a beaucoup de chantiers et, ensuite, on les retarde.»

### Quid des trains de nuit?

Le Conseil fédéral ne prévoit «pas de développement substantiel du transport de voyageurs grandes lignes ou international». Il y a encore peu, le retour des trains de nuit était présenté comme une alternative intéressante à l'aérien et suscitait l'engouement. «Le message du Conseil fédéral n'est pas très clair à ce sujet, note la présidente. Nous allons demander des éclaircissements.» Pour elle, notre pays mérite d'être sur la carte des grands express européens.

**Renaud Bournoud**